

## *JOURNÉE DIOCÉSAINNE 8 SEPTEMBRE 2005*

Chers amis, évêques, prêtres, diacres, agentes et agents de pastorale,  
religieuses et religieux,  
Chers mandatés,

### OUVERTURE

L'ouverture de l'année pastorale est toujours un moment fort de la vie diocésaine. On s'y retrouve entre collègues et amis, pour se remettre au même diapason, afin de bien accomplir ensemble la mission qui nous est confiée. Je suis très heureux de vous saluer très cordialement et de vous remercier d'avoir répondu à ma convocation et d'être au rendez-vous de l'unité. Car le rassemblement des principaux responsables de la vie pastorale favorise la fraternité entre nous et l'unité d'action dans l'accomplissement de la mission. Que l'ouverture de l'année pastorale 2005-2006 soit une remise en marche dynamique et enthousiaste !

Nous rassemblons nos pensées, nos prières et nos projets pastoraux en cette fête de la nativité de la Vierge Marie, qui marque la première année pastorale sous le pontificat de Benoît XVI. Le Saint Père nous est devenu plus familier depuis les JMJ de Cologne où il a conquis non seulement les jeunes, mais aussi les gens de son pays et un vaste public dans le monde entier. Que Dieu l'assiste dans l'accomplissement de son ministère pétrinien. J'ai eu quelques occasions de le saluer personnellement, notamment lors de la belle rencontre avec les séminaristes et avant la vigile de prières du samedi soir. Puisse la grâce des ces JMJ porter beaucoup de fruits partout et en particulier chez nous. Je remercie tous ceux et celles qui se sont dévoués pour préparer, accompagner et célébrer ce grand événement.

### MÉMOIRE DU CONCILE VATICAN II

Chers amis, nous avons voulu lancer cette nouvelle année pastorale en faisant mémoire du Concile Vatican II. Il y a quarante ans, cette

auguste assemblée que Jean Guitton considérait comme le plus grand événement du XXI<sup>ème</sup> siècle, concluait ses travaux. Beaucoup d'entre nous s'en souviennent. D'autres sont trop jeunes pour mesurer ce qu'a signifié le Concile pour le renouveau de l'Église. La journée nous permettra d'évoquer brièvement quelques points forts de cette grande pentecôte et de suivre certaines étapes de l'histoire contemporaine de l'Église, en particulier chez nous. Je remercie M. l'Abbé Gilles Routhier de la faculté de théologie et sciences religieuses de l'Université Laval, de nous guider dans ce survol forcément rapide mais quand même significatif pour prendre conscience de l'œuvre de l'Esprit Saint au cœur des profondes transformations de notre époque.

Une telle évocation pourra sembler un peu éloignée de nos problèmes pratiques et des multiples chantiers sur lesquels nous travaillons. Mais elle affinera notre sens de l'Église et notre conscience d'appartenir à une histoire du salut qui se fait et dont nous sommes protagonistes. Cette histoire nous invite à resituer nos propres projets dans la lumière de l'Esprit Saint qui est à l'œuvre localement mais qui est avant tout porteur d'un projet global que nous ne devons pas perdre de vue.

L'expérience du Congrès d'octobre 2004 a été forte et lumineuse pour orienter l'avenir de nos paroisses et de nos communautés locales. Ce fut aussi une expérience de Pentecôte qui inspire à l'église diocésaine de s'unir dans un projet de nouvelle évangélisation aux multiples facettes, catéchétique et vocationnelle, mais aussi administrative et organisationnelle. Je n'entre pas dans les détails que vous connaissez mais je vous invite à prier et réfléchir aujourd'hui afin que nous soit donnée l'unité de vision et d'action dont nous avons besoin. La prière et la conversion sont nécessaires pour que l'Église catholique de Québec soit tout entière missionnaire, dans l'esprit de communion que nous a laissé, comme héritage et projet, le Concile Vatican II.

## L'ESPRIT DE VÉRITÉ

Puisque cette journée se déroulera sous le signe de la pentecôte conciliaire, permettez-moi d'ajouter deux brèves réflexions théologiques sur le Saint Esprit, histoire de nous remettre bien en

mémoire que c'est d'abord Lui l'Envoyé du Père, au nom du Fils, et que nous sommes seulement ses collaborateurs et collaboratrices, des serviteurs et servantes quelconques comme dit l'évangile, qui aident à proclamer et à réaliser le salut du monde par la foi.

«L'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera tout et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit» (Jn 14, 26).

«Lorsque viendra l'Esprit de vérité, il vous fera accéder à la vérité tout entière» (Jn 16, 13).

Saint Jean appelle le Paraclet, l'Esprit de vérité, qui nous fait accéder à la vérité tout entière. Que veut-il dire par «Esprit de vérité» et «vérité tout entière»? Les mots-clés de l'Esprit sont le Don, la liberté et le témoignage. Le don, Donum Dei, l'Esprit Saint est le Don des dons qui nous fait découvrir les grâces de Dieu dans notre vie. Liberté, mot magique dont les chrétiens n'ont pas peur car ils en sont les hérauts : «la vérité vous rendra libres». Saint Paul écrit : Là où est l'Esprit, là est la liberté. Un autre mot-clé de l'Esprit est témoignage; l'Esprit est un témoin qui fait témoigner. Comme troisième Personne divine, Il est le témoin objectif de l'Amour consubstantiel entre le Père et le Fils et il certifie par la résurrection du Christ que Jésus est vraiment le Fils éternel de Dieu venu dans la chair. L'Esprit Saint confirme ainsi que Jésus, le Christ, est l'incarnation de l'Amour trinitaire.

C'est précisément en cela qu'il est «l'Esprit de vérité» et qu'il nous conduit à la vérité tout entière. La vérité qu'il nous découvre n'est pas une nouveauté complète qu'il tire de son propre fond, «car il prendra du mien» dit Jésus, pour vous le redonner. En effet, la vérité dans Saint Jean c'est Jésus Christ en tant qu'il est l'incarnation de l'Amour trinitaire. La vérité tout entière signifie par conséquent le dévoilement du mystère trinitaire en Jésus et notre participation à ce mystère par la foi au Verbe fait chair.

À partir de là nous pouvons deviner l'unité de vision et d'action qui peut dynamiser cette année pastorale dans le cadre de la grande mission eucharistique de notre Église. L'Esprit nous conduit à la vérité tout entière, c'est-à-dire au prolongement du Verbe fait chair,

qu'est son corps eucharistique engendrant son corps ecclésial. L'Esprit Saint nous fait vivre et témoigner du Christ par l'Eucharistie et la mission, comme l'exprime notre énoncé de mission.

La grande mission eucharistique de notre église diocésaine en préparation du Congrès eucharistique international 2008 peut très bien conférer à tous nos efforts d'évangélisation, de catéchèse et d'organisation des communautés, l'unité dont nous avons besoin pour bâtir ensemble des communautés vivantes et missionnaires. Une église tout entière missionnaire veut l'implication de tous les baptisés dans un témoignage de foi et d'amour qui sème l'espérance en transformant le monde. N'est-ce pas ce que nous réussissons à vivre aujourd'hui en nous mettant à l'écoute du Concile Vatican II ?

L'Esprit Saint prendra du mien, dit Jésus. Ce qui est sien, c'est la filiation divine. L'Esprit Saint nous y fait communier et nous en fait vivre au quotidien. C'est l'essentiel de notre identité. Ne le perdons jamais de vue car c'est la plus grande source de notre joie et de notre espérance !

Bonne Journée !!

Marc Cardinal Ouellet  
8 septembre 2005